

pays à l'indépendance, les Canadiens ont beaucoup investi dans des projets d'équipement destinés à accroître la capacité exportatrice du Canada. Il nous faut exporter pour assurer le développement efficace de l'économie et pour acheter la gamme variée d'importations qui nous permettent de jouir de notre niveau de vie élevé actuel. Nous avons construit des chemins de fer, des ports, la voie maritime du Saint-Laurent, des élévateurs à grains, des usines de pâtes et papiers, des mines de fer et des fonderies et ce, pour produire, traiter et transporter des matières premières destinées à des marchés partout dans le monde.

Nous avons mis en place une capacité de fabrication sophistiquée et compétitive axée sur l'exportation, surtout aux États-Unis, en Europe et en Asie. Nous exportons près de 70 pour cent de la production de notre industrie des matériels de transport, 60 pour cent de la production du secteur des papiers et des industries connexes, 55 pour cent de nos industries mécaniques et de métaux primaires et 50 pour cent de nos industries du bois. Si on prend en compte les biens davantage transformés, plus de la moitié des biens produits au pays finissent par être exportés. Certaines sociétés canadiennes réussissent même à exporter de 80 à 90 pour cent de leur production. Cela signifie des emplois, des milliers d'emplois.

Les nouvelles économiques de ces derniers mois n'ont pas été très bonnes, mais certains chiffres continuent de nous impressionner. Depuis 28 mois, le solde de notre commerce de marchandises est positif. En 1980 et en 1981, l'excédent a atteint des niveaux records. Et nous avons déjà surpassé dans les six premiers mois de 1982 le surplus de 7 milliards de dollars de 1981. Il se peut que le surplus commercial de 1982 atteigne le sommet sans précédent de 16 milliards de dollars, ce qui est d'autant plus impressionnant quand on sait que l'ensemble du commerce mondial stagne depuis deux ans. Au Canada, la valeur des exportations s'est maintenue au même niveau que l'an dernier, alors que les importations ont nettement diminué. Quand la situation économique de nos principaux marchés se rétablira, on pourra s'attendre à un bond important de nos exportations, ce qui devrait contribuer à alimenter et maintenir le redressement économique au Canada.

Il a été dit à maintes reprises que le Canada avait un déficit élevé au chapitre des biens manufacturés. Cela est vrai si on ne regarde que les "produits finis". Toutefois, on constate qu'en 1981, le Canada a eu un surplus de 16 milliards de dollars dans son commerce de "demi-produits" tels que les produits chimiques, le papier journal, le fer et l'acier de même que les produits du pétrole et du charbon. En ce qui a trait à l'ensemble des produits manufacturés, la balance commerciale des huit premiers mois de 1982 s'est nettement améliorée par rapport à la même période en 1981. En effet, alors que l'an dernier nous étions aux prises avec un déficit de 2 milliards de dollars, cette année nous estimons que le surplus atteint 2,9 milliards de dollars, soit un écart de près de 5 milliards. Nous continuons à connaître des succès comme grand exportateur de ressources, à preuve la vente de blé de 1,5 milliard de dollars à l'URSS, qui a été annoncée la semaine dernière. Le mouvement à la hausse des exportations canadiennes ces derniers mois s'étend aussi à d'autres produits d'exportation, par exemple les produits de la pêche et certaines autres denrées alimentaires, le pétrole brut, l'aluminium, les